

huitième espèce française: *Th. Verralli* EDWARDS qui, d'après deux femelles figurant sans détermination dans la collection VILLENEUVE, se rencontre également au Lautaret (12 et 15-VII-1919). L'étude des matériaux indéterminés de la collection VILLENEUVE me donne en outre l'occasion de mentionner un *Thaumaleidae* qui constitue non seulement une espèce nouvelle, mais encore un genre nouveau pour la faune française. Il s'agit d'*Androposopa larvata* MIK représenté par des spécimens provenant du Col du Lautaret: un ♂ le 31-VII-1921; un ♂ et une ♀ le 2-VIII-1925. Le premier mâle cité portait une étiquette de détermination de la main de VILLENEUVE qui est probablement l'auteur des captures.

Ajoutons que dans le genre *Androposopa*, genre monospécifique, le premier article des palpes du mâle est extraordinairement élargi en forme de disque.

A. COLLART.

Diptères rares de la faune belge.

M. A. COLLART a dressé dans une note (*Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.* 83 p. 234) la liste des espèces belges du genre *Brachyopa* (Diptera Syrphidae). Il y a lieu d'y ajouter les localités suivantes:

Brachyopa bicolor FALLEN, Oostakker (Gand), 3-V-1943, 1 ♀ et Bourg-Léopold, 8-V-1946, 1 ♂. Cette espèce a été signalée d'Etterbeek (COUCKE), de Jupille (CANDÈZE), de Céroux-Mousty (JACOBS), de Sept-Fontaines (SÉVERIN) et de Melle (GOETGHEBUER).

Brachyopa pilosa COLLIN, Forêt de Soignes (Quatre-Bras), 15-IV-1949, 1 ♂ sur châtons de Saule. L'espèce n'a été signalée de Belgique qu'une seule fois (2 ex. ♀) par M. A. COLLART, qui l'a capturée à Oignies.

A. RYCKAERT.

Parasites de la Cécidomyie des violettes en Belgique.

Dans la faune de Belgique (3, p. 418, 1907, sub *Perrisia*), sans indiquer de localités précises, LAMEERE signale la Cécidomyie des violettes (*Dasyneura affinis* KIEFF.) comme assez commune en Belgique. Cependant, depuis cette époque, la littérature aussi bien horticole qu'entomologique ne fait plus mention de cette espèce. Elle fut observée tout dernièrement (I-III-1950) sur *Viola odorata* L., par E. JANMOULLE, aux environs de Bruxelles (Boitsfort). Cette Cécidomyie est bien connue en Europe, même dans les pays du nord (Suède, Angleterre); elle est très fréquente dans la région méditerranéenne (MIMEUR, *Zoocécidies du Maroc*, Paris 1949, p. 162).

D. affinis provoque sur les feuilles de certaines violettes (5 espèces différentes, cf. BARNES, *Gall midges*, IV, p. 115, 1948), la venue de pleurocécidies charnues, fusiformes, formées par l'épaississement et l'enroulement marginal du limbe vers le haut.

Huit parasites et prédateurs des larves de cette Cécidomyie ont été signalés d'Italie, d'Angleterre et de France (COLIZZA 1928, BARNES 1928, COUDERC 1933). Dans mes élevages, j'ai obtenu un Chalcidien Torymide, *Torymus abbreviatus* BOH. var. endophage dont le parasitisme est confiné aux Cécidomyies, ainsi qu'un Proctotrupien Ceraphronide, *Ceraphron tritomus* KIEFF., espèce rare, décrite de France (Amiens), représentée jusqu'à présent en Belgique, par un unique exemplaire recueilli dans les inondations de Lierre en 1930 par A. BALL; sa biologie était inconnue. Ce nouveau parasite de *Dasyneura*, comme d'autres espèces du genre, est endoparasite des larves de la Cécidomyie.

D. affinis et ses parasites hibernent à l'état de nymphes. Au laboratoire à une T° moyenne de 20°C, les imagos sont éclos fin mars.

Ces élevages ont été en grande partie détruits par deux Acariens, *Tyrophagus perniciosus* ZACHV. et *T. tenuiclavus* ZACHV. décrits de Russie (Fn. Belg. sp. n., dét. COOREMAN), eux-mêmes chassés par un Staphylin acarophage *Oligota atomaria* ERICHS. (dét. FAGEL).

Les insectes faisant l'objet de la présente communication sont déposés dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles à Bruxelles.

J. GHESQUIÈRE.

Remarques sur *Torymus druparum* BOH., Chalcidoïde phytophage.

On sait que le genre *Torymus* présente cette particularité biologique de contenir à la fois des espèces parasites et des espèces phytophages. Dans ce second groupe se trouve *Torymus* (*Syntomaspis*) *druparum* BOH. mentionné erronément par LAMEERE (1907, p. 207) comme parasite de la larve de *Rhodites eglanteriae* Hrg. En réalité, les auteurs récents, HOFFMEYER (1930) notamment, ont reconnu que la larve de *T. druparum* vit dans les semences de *Crataegus monogyna* JACQ., j'ai recueilli à Sterrebeek, le 1^{er} août 1937, 4 exemplaires ♀ du Torymide en question. D'autre part, de fruit récoltés à Sterrebeek également, en octobre 1938, j'ai obtenu le 1^{er} juin 1939, 1 ♀ de *Torymus druparum* BOH.